

REVUE DE PRESSE

Juillet 2014



A company of PHOENIX group

PHOENIX Pharma dans la presse

Les boîtes de médicaments privées de vignettes

Les boîtes de médicaments privées de vignettes

Les vignettes sont devenues inutiles car «tous les médicaments disposent désormais d'un code de traçabilité». Crédit: Alain Aubert/Le Figaro

À compter de ce mardi 1er juillet, les vignettes qui indiquent le prix et le taux de remboursement disparaissent des boîtes de médicaments. Cette spécificité française était devenue inutile mais elle risque d'inciter les pharmaciens à réduire leurs stocks.

Petite révolution en pharmacie ce 1er juillet. Les boîtes de médicaments ne comporteront plus les vignettes qui indiquent leur prix et leur taux de remboursement (65%, 30%, 15%). Ces vignettes étaient devenues inutiles car «tous les médicaments disposent désormais d'un code de traçabilité», le «Datamatrix», qui remplace le traditionnel code barre, seul moyen jusqu'à présent d'identifier un médicament, explique le site officiel d'information sur les médicaments www.medicaments.gouv.fr.

La transmission des données étant par ailleurs informatisée avec la carte Vitale, il n'est plus nécessaire de coller les vignettes sur les feuilles de soins. Les patients pourront d'ailleurs retrouver les informations qu'elles contenaient sur la facture imprimée par la pharmacie au verso de l'ordonnance et sur les sites des officines et du gouvernement.

«Les baisses de prix pourront être répercutées plus rapidement»

La fin de ce système créé en 1952 et spécifique à la France ne changera donc pas grand chose pour les malades. Sauf pour les médicaments qui risquent la rupture de stock. «Les baisses de prix décidées régulièrement par le gouvernement pourront être répercutées plus rapidement avec la disparition des vignettes», souligne Laurent Cuiry, président du grossiste Phoenix Pharma. Les pharmaciens auront donc intérêt à avoir le moins de stock possible.

Cela pourrait contraindre parfois les patients à «revenir pour un médicament qui ne sera pas en stock», confirme le vice-président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSFP), Philippe Besset. Toutefois, ce risque est limité par le fait que les baisses de prix affectent surtout les médicaments largement consommés, ceux dont les stocks tournent vite.

Le figaro.fr– 1 juillet 2014